

J'ai pensé qu'on pourrait écrire une histoire ensemble comme ça

1) L'un écrit 1-2 phrases de l'histoire

2) Puis, l'un donne une instruction à l'autre pour continuer ( par exemple "fais discours direct maintenant" ou "commence la partie principale de l'histoire" ou "fais une phrase qui commence par bien que" ou "dit ce que un tel ou un tel caractère éprouve maintenant" .... )

3) L'autre doit suivre les instructions d'abord. Puis il doit rajouter une phrase de soi-même et donner des instructions à l'autre et ainsi de suite



Malgré

"Quel joli monument!" pensa Antoine en voyant le monument d'un poisson au centre-ville.

Effectivement, le monument admiré par Antoine était placé en plein milieu de la place centrale du centre-ville. Peut-être y avait-il une raison à cela?

"Mais comment le poisson est-il venu à la place centrale?" se demanda Antoine. Dans toute la ville, il n'y a ni lac ni même piscine.

Malgré ses interrogations concernant la venue du poisson jusqu'ici, Antoine ne pouvait s'empêcher d'admirer ce merveilleux poisson qui trônait là, tel un trophée. Qui l'avait donc pêché? Ou se pouvait-il qu'il était venu seul jusqu'ici?

Après y avoir réfléchi, il s'approcha du monument, y regarda de plus près et lut l'écriture:

"Karl 2m", ce qui signifiait probablement que c'était soit l'homme qui avait pêché le poisson qui s'appelait Karl ou soit le poisson lui-même.

Et tout à coup, Antoine se souvint de son grand-père qui lui avait raconté une histoire entendue au restaurant de cette même place dont le héros était Karl, le poisson vagabond.



Dans ses souvenirs, le voyage du poisson vagabond Karl commençait en pleine mer où le petit Karl était capturé par des pirates ayant très faim.

Bien qu'Antoine n'ait jamais vu Karl petit, il pouvait tout de même s'imaginer à quel point il avait dû être mignon. Il en fut tout ému.

Mais ce n'était pas grâce à son apparence mignonne que les pirates ne l'avaient pas mangé. Qu'est qui s'était passé?

En réalité, les pirates avaient abondamment pillé un navire de marchandises qui contenaient des centaines et des centaines d'oeufs. Ils avaient donc mangé toutes sortes de préparations à base d'oeufs, telles que des omelettes, oeufs brouillés, oeufs au plat, oeufs pochés, oeufs mimosa etc.

C'est pourquoi leur ventre n'avait plus d'espace pour Karl et le voyage de Karl pouvait donc continuer. Les pirates s'arrêtèrent au prochain port et le vendirent à un particulier qui le mit dans son aquarium.

Quelle chance ! pensa Karl dont la vie fut sauvée grâce à des poules inconnues. D'autant plus que le particulier chez lequel il logeait à présent était visiblement plein d'admiration pour Karl, ce qui flattait incroyablement son égo!

L'homme s'appelait Monsieur Ibrahim et tenait un petit magasin où il vendait des choses diverses. Ce qui empêchait Monsieur Ibrahim d'infliger du mal à Karl était sa foi. Dans son Koran, Monsieur Ibrahim avait lu qu'il ne faut surtout pas infliger du mal à n'importe quelle créature. Mais étant donné que Monsieur Ibrahim était aussi un bon marchand et savait qu'il faut acheter au prix bas et vendre cher, il voulait vendre Karl et espérait en obtenir un bon prix parce que Karl était vraiment mignon.



Un jour, un potentiel acheteur se présenta au magasin de Monsieur Ibrahim et déclara vouloir acheter Karl; bien que cela puisse sembler être une excellente nouvelle pour Monsieur Ibrahim, lorsque celui-ci apprit que son interlocuteur était le grand chef du plus grand restaurant de la ville, il refusa illico son offre, pourtant très alléchante.

Du coup, Karl n'était pas encore vendu. La même chose se produisit avec d'autres propriétaires de restaurants et aussi avec des particuliers qui avaient une figure grosse et mangeaient probablement déjà trop de poissons (c'était au moins ce que jugeait Monsieur Ibrahim). Mais Karl voulait être libre.

"Comment est-ce que je peux m'enfuir de l'aquarium et atteindre la mer ou au moins un lac où l'eau est plus douce qu'ici?" se demanda Karl.

Cette interrogation l'occupa pendant une grande partie de la journée, puis surgit dans son esprit une idée de génie.

"Je vais empoisonner mon propre aquarium et Monsieur Ibrahim va être obligé de trouver un autre endroit pour moi. Soit il m'amène chez le médecin soit il me jette directement dans le lac le plus proche" C'était au moins ce qu'il espérait.





"Je vais empoisonner mon propre aquarium et Monsieur Ibrahim va être obligé de trouver un autre endroit pour moi. Soit il m'amène chez le médecin soit il me jette directement dans le lac le plus proche" C'était au moins ce qu'il espérait.

Seule cette idée d'empoisonner son propre aquarium le maintenait en vie: il voulait à tout prix s'extirper de cette situation qui le faisait dépérir de l'intérieur. Il passa donc à l'action immédiatement.

Alors, il cessa de se laver les dents ou les mains, il ne prenait plus de douche et il ne nettoyait plus le plancher ou les murs de l'aquarium de sorte que l'aquarium devint très sale. Surpris, Monsieur Ibrahim remarqua la couleur presque noire de l'aquarium et se pencha au-dessus et dit:

faillir



"Mais qu'est-ce qui te prend mon cher ami de te prélasser dans cette bouillasse bien noire! J'ai failli ne plus te voir, j'ai cru que cette saleté t'avait englouti! Viens un peu par là, que je te sorte de cette mélasse, nous allons de ce pas prendre un bain au lac!"

"D'ici demain, tu ne seras plus un poisson sale mais du retrouvera ta couleur d'origine. Entretemps, je dois acheter un petit filet pour que tu ne t'enfuis pas dans le lac!"

A la perspective de plonger dans le lac, Karl se réjouit aussitôt. Un immense sourire parcourut son visage : nager dans le lac , retrouver ses amies les algues, les maquereaux, les tritons, tout cela le réjouit au plus haut point.

Et il avait aussi une ruse en tête pour s'enfuir du filet. Aussitôt que Monsieur Ibrahim plongera le filet avec lui dans le lac, il nagera avec tant de force que Monsieur Ibrahim ne sera plus capable de tenir le filet. Pour se préparer, il entraîna ses muscles toute la journée.

Son plan pouvait marcher à condition que Monsieur Ibrahim soit plus faible que lui. Etait-ce possible? Il s'entraîna donc toute la journée dans son bocal, fit des pompes, des étirements, des extensions, s'étira de tout son long dans son aquarium jusqu'à ce qu'inévitablement Monsieur Ibrahim remarque son petit manège.

Le lendemain, Monsieur Ibrahim amena bien Karl au lac le plus proche, le mit dans le filet et le plongea dans le lac où Karl commença aussitôt à nager aussi vite qu'il le pouvait. Parce que ses muscles étaient si entraînés, Monsieur Ibrahim dut utiliser les siens aussi pour maintenir le filet.

Cette tactique rajouta du fil à retordre à notre ami Karl. En effet, il avait bien prévu que Monsieur Ibrahim ne se laisserait pas faire, mais à ce point-là! Quelle force, quelle puissance!

Soudainement, le fil ne résista plus et il se déchira, laissant un trou à Karl pour s'enfuir. Et Karl ne rata pas cette occasion. Il passa à travers le trou et faillit se laisser attraper par la main de Monsieur Ibrahim, mais il l'évita heureusement .

Et il se retrouva aussitôt libre! Quelle joie de retrouver sa liberté de mouvement, d'aller où il souhaitait et de retrouver ses amis qui avaient tous assisté à la scène et qui lui firent un accueil triomphant.

Très heureux, il se construisit une petite maison au milieu d'une forêt d'algues et il y vit peut-être encore maintenant.

Fin!